



SOMMAIRE

Le mystère de l'Incarnation, médité avec saint Augustin	p. 2
Après la Nativité, une précision : la virginité perpétuelle de Marie	p. 3
Comment faire vivre aux enfants le mystère de l'Incarnation	p. 4-6
La leçon de la crèche : le détachement des choses créées	p. 6-8
Le détachement dans l'éducation de nos enfants	p. 9-10
28 décembre : les Saints Innocents	p. 10-12
La Sainte Famille et la vie à Nazareth	p. 13
L'or, l'encens et la myrrhe	p. 14
A à P Informations	p. 15
Prières pour le temps de Noël	p. 16
Un Conte de Noël	en tiré à part

SUR LES GENOUX DES MAMANS ... Témoignage d'un curé de paroisse.

... C'est bien sur les genoux des mamans que se transmet le mieux la foi catholique, et le plus tôt sera le mieux. si l'on sait, selon les données de la psychologie moderne, que l'année la plus cruciale dans le développement d'un enfant est celle qui chevauche la naissance : les six derniers mois de la grossesse et les six premiers mois de vie. Si la Présence de Dieu n'est pas assurée pendant ce temps, avec la grâce baptismale et un éveil à la foi, si incomplet soit-il encore, sans doute sera-t-il bien difficile ensuite de pallier ce manque initial.

Comme "curé de la base", je sais bien que le catéchisme donné ensuite se greffe beaucoup mieux sur ces bases-là qu'il ne se fraie un chemin difficile à travers la forêt vierge du monde d'aujourd'hui, lorsqu'a manqué cette première ouverture. Et qu'on ne vienne pas dire qu'on ne respecte pas la liberté de l'enfant en lui parlant de Dieu : attend-on qu'il ait vingt ans pour lui donner à manger ou l'envoyer à l'école ? De toutes façons, il choisira ! Mieux vaut qu'il puisse le faire en ayant pour garant Celui qui respecte le mieux notre liberté, sur terre et jusque dans l'éternité : Dieu Lui-même !

Quand ils (nos enfants) L'auront rencontré vraiment dans les sacrements, la prière qui est un coeur-à-cœur avec Lui, ils comprendront comment il faut agir pour Lui être fidèles et agréables : c'est un autre travers de notre temps de s'imaginer pouvoir garder les "valeurs chrétiennes" sans la foi, la morale sans la mystique.

Puissent vos pages, chère Madame, aider encore longtemps beaucoup d'enfants ... et de parents à puiser à la source de Vie, celle qui jaillit en Vie éternelle.

Un curé de paroisse.

JESUS : vrai DIEU et vrai HOMME.

Le mystère de l'INCARNATION médité avec saint Augustin.

Le Christ, Fils unique de Dieu, est le vrai Soleil de justice. Il brille sur terre sans quitter le ciel.

Là-Haut, il demeure éternellement ; *ici-bas*, il passe pour un temps.

Là, il est le jour sans fin ; *ici*, il supporte le jour humain.

Là, sans que défilent les heures, il vit pour toujours ;

ici, sans l'atteinte du péché, il meurt pour un temps.

Là, il est notre vie permanente qui ne décline jamais ; *ici*, il libère notre vie du déclin de la mort.

Là, il réchauffe l'esprit des anges avec la chaleur de sa majesté ;

ici, il scrute la vie et les moeurs des hommes.

Là, il est reçu comme lumière que nul péché ne peut éteindre ;

ici, il est conçu en tant qu'homme qui détruit tous les péchés.

Là, Dieu avec Dieu ; *ici*, Dieu et homme.

Là, lumière née de la lumière ; *ici*, lumière qui éclaire tout homme (*Jn. 1, 9*)

Là, sa parole déploie les cieux ; *ici*, il dévoile le chemin qui conduit aux cieux.

Là, il est assis à la droite du Père ; *ici*, il est couché dans la crèche.

Là, il fait confirmer par le Père le mystère de sa naissance ;

ici, il fait former dans le sein de sa mère les membres de sa chair.

Là, il nourrit les anges ; *ici*, sur terre, il est un bébé affamé.

Là, avec une puissance parfaite, il est le pain indéfectible ;

ici, dans son enfance de nouveau-né, il réclame le lait comme nourriture.

Là, il est l'auteur du bien ; *ici*, il souffre le mal.

Là, il ne meurt jamais ; *ici*, il meurt pour ressusciter et donner aux mortels la vie éternelle.

Dieu fait homme, il fait l'homme Dieu.

Le Seigneur a pris la condition du serviteur (*Phil. 2, 7*) pour faire de l'homme un seigneur.

Créateur et habitant des cieux, il fait émigrer l'homme de la terre vers les cieux.

C'est pourquoi le Verbe du Père, par qui fut fait le temps, s'est fait chair (*Jn. 1, 14*).

Il a fixé Noël pour nous au cours du temps ; pour sa naissance humaine, il voulut avoir un jour, alors que sans son ordre divin ne se déroule aucun jour.

Il est né auprès du Père avant la série des siècles ;
mais en ce jour, né de sa mère, il est entré dans la suite des années.

Il s'est fait homme, lui qui fit l'homme ; il suce le lait, lui qui régit les astres. Lui, le pain, il a faim ; source, il a soif ; lumière, il dort ; chemin, il est fatigué du chemin ; vérité, il est accusé par de faux témoins ; juge des vivants et des morts, il est jugé par un mortel ; justice, il est condamné par des injustes.

La discipline est frappée de verges, la grappe est couronnée d'épines, le fondement est pendu à la croix.
La force est affaiblie, le salut blessé, la vie mise à mort.

Il a supporté de tels maux, indignes de lui, pour élever des indignes.

Pourtant, ni lui n'avait fait aucun mal, alors qu'il supportait pour nous tant de maux,
ni nous ne méritions aucun bien, alors que nous tenions de lui tous les biens.

C'est pourquoi, tout en étant le Fils de Dieu avant tous les siècles sans un premier jour,
il a daigné, en ces derniers jours, devenir fils d'homme.

Né du Père, mais non pas fait par lui, il a été fait dans la mère qu'il avait faite.

C'est en elle qu'un jour sa vie a débuté, alors qu'elle sans lui nulle part ni jamais n'aurait pu exister.

LA VIRGINITE PERPETUELLE DE MARIE

Un cri d'alarme nous parvient de la part d'une catéchiste, au sujet d'une mise en doute, en train de se répandre dans certains horizons catéchétiques, sur la virginité de Marie après son enfantement.
L'erreur n'est pas nouvelle ! Déjà en 533 (5^e concile général) et en 649 (concile du Latran) l'Eglise, interprète infaillible de la Tradition, a dû la condamner et a défini comme vérité de foi la virginité perpétuelle de Marie.
Ce que confirme le Catéchisme de l'Eglise catholique, qui vient de paraître : p. 107, par. 499 "Marie toujours Vierge".

Marie a été vierge avant, pendant et après son enfantement.

Par un privilège admirable et unique, la perpétuelle virginité se trouva en elle jointe à la maternité divine.

Saint Matthieu applique à la Très Sainte Vierge Marie la prophétie d'Isaïe. (7, 14)

Et tout cela arriva pour que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit par le prophète :

"Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils, qui sera appelé Emmanuel", c'est-à-dire Dieu avec nous.

(Matth. 1, 23)

Il me ramena vers le porche extérieur du sanctuaire, face à l'Orient. Et Yahvé me dit :

"Ce porche sera fermé ; on ne l'ouvrira pas, on n'y passera pas, car Yahvé le Dieu d'Israël y est passé ;

Aussi sera-t-il fermé ..." (Ez. 44,1)

Commentaire d'un Père de l'Eglise : *"J'ai vu une porte close. Voici que l'Eternel passait par elle pour le salut du monde. Et elle restait close, signifiant la Vierge qui demeura vierge après l'enfantement."*

Les adversaires de cette vérité s'appuient sur certains passages de l'Evangile. Il est facile d'y répondre :

1 - Luc 2, 23 : Jésus est appelé le "premier-né".

- Dans la loi juive, le mot "premier-né" désignait tout premier enfant, qui devait être consacré à Dieu, qu'il ait, par la suite, des frères ou non. Ce mot s'appliquait donc à Jésus, bien que fils unique.

2 - Mat. 13, 55-56 : il est question de ses "frères et sœurs".

- Ce terme était employé couramment dans la coutume juive (et l'est encore de nos jours en Afrique par exemple) simplement pour désigner des cousins ou des proches du même village.

Les Pères de l'Eglise regardent cette opinion des adversaires comme blasphématoire et injurieuse envers Notre-Seigneur. Ils rappellent que **Marie avait fait vœu de virginité** :

Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? (Luc 1, 34)

et que, si le Christ sur la croix confia sa mère à l'apôtre saint Jean, c'est que Marie n'avait pas d'autres enfants.

Et voici l'argumentation de saint Augustin (suite du sermon 191 sur la Nativité) :

Marie fut vierge avant de concevoir et resta vierge après l'enfantement. Il est inadmissible en effet que dans cette terre, c'est-à-dire dans cette chair d'où naquit la Vérité, périsse l'intégrité.

De fait, après sa Résurrection, comme on prenait Jésus pour un esprit et non pour un corps, il dit : *"Palpez et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai"* (Luc 24, 39). Malgré sa compacité, son corps était passé à travers les portes closes pour se trouver présent au milieu de ses disciples (Jn. 20, 19).

Pourquoi dès lors, lui qui, adulte, entrait par des portes closes, n'aurait-il pu sortir, bébé, d'un sein intact ? Or, ni ceci ni cela n'est accepté par les incroyants.

Aussi est-ce plutôt à la foi que l'un et l'autre conviennent, si l'incroyance les refuse tous les deux.

C'est de l'incroyance, en effet, de ne pas croire à la divinité dans le Christ.

Dès lors, si la foi reconnaît que Dieu est né dans la chair,

elle ne doute pas non plus que *l'un et l'autre soient possibles à Dieu, à savoir*

et qu'un corps adulte puisse être présent à l'intérieur d'une maison dont les accès sont fermés,

et que l'enfant puisse sortir du sein maternel sans léser son intégrité virginale.

De la même manière, Jésus est sorti du tombeau sans renverser l'énorme et lourde pierre qui en fermait l'entrée.

Ce même Fils unique éternel du Père éternel est né du Saint-Esprit et de la Vierge Marie ... Il a été conçu du Saint-Esprit dans le sein de la vierge mère qui ainsi l'a mis au monde en gardant sa virginité, de même qu'elle avait gardé sa virginité en le concevant. (saint Léon)

* * *

Alma Redemptoris Mater

Douce et bonne Mère du Rédempteur, porte du ciel toujours ouverte, étoile de la mer,

secouez un peuple qui tombe, mais qui travaille à se relever.

Vous qui, au grand étonnement de la nature, avez enfanté votre Créateur,

Vierge avant comme après l'enfantement, recevant le salut de Gabriel, ayez pitié des pécheurs.

COMMENT FAIRE VIVRE AUX ENFANTS CE MYSTÈRE DE L'INCARNATION ?

1 - Jésus vrai Dieu et vrai homme :

Il est encore trop tôt pour "expliquer" ce mystère à des tout-petits de 3 ou 4 ans.
Mais c'est dès maintenant qu'il faut les en faire vivre :

1) une simple affirmation :

"ce petit enfant que nous voyons couché sur la paille, c'est Jésus, le Fils de Dieu,
Il est Dieu, le Roi du Ciel et de la terre... Adorons-Le."

2) accompagnée de l'attitude appropriée : l'adoration.

L'enfant comprend en bougeant (Montessori) : règle de base de la pédagogie infantine.

Les mots "adorer", "adoration", seront compris d'abord à partir du geste d'adoration (voir page suivante):

"se faire tout petit devant Dieu qui est grand".

Cela suffit pour l'instant ; cette connaissance "intuitive", toute en profondeur, prépare pour plus tard la connaissance "notionnelle" qui nourrira leur intelligence.

"Lorsque le petit Enfant Jésus est né, la Sainte Vierge et saint Joseph se sont mis à genoux devant Lui. Est-ce que, d'habitude, on se met à genoux devant un petit bébé ? Non.

Pourquoi devant le petit Jésus, la Sainte Vierge et saint Joseph se sont-ils mis à genoux ? Il n'est donc pas comme les autres bébés ? A le regarder, pourtant, il est tout pareil ?

Pourquoi ? - **Parce qu'Il est Dieu, Il est le Fils de Dieu.**

L'Ange l'avait dit à Marie : *Vous aurez un enfant, vous lui donnerez le nom de Jésus ; il sera grand, on l'appellera le Fils du Très-Haut ... il sera Saint, on l'appellera le Fils de Dieu.*"

(*"Deuxième étape : le Bon Dieu aime ses enfants"*
coll. "pour faire vivre nos enfants" éd Saint-Michel - TEQUI. 1972)

Quand les bergers sont entrés dans l'étable, qu'ont-ils fait d'abord ? Ils se sont mis à genoux devant l'Enfant Jésus pour l'adorer. Et quand les rois Mages sont arrivés après leur long voyage, qu'ont-ils fait ?

Ils virent l'Enfant avec Marie sa mère, et se prosternant, ils l'adorèrent. (Matth. 2, 10)

Pourquoi les bergers, pourquoi les Rois Mages se sont-ils mis à genoux devant le petit Jésus? -- Parce qu'ils savent que ce tout petit enfant, c'est le Fils de Dieu.

Nous aussi, nous allons nous prosterner devant Jésus pour L'adorer, parce qu'Il est Dieu.

Ajoutons enfin que c'est, comme toujours, notre exemple, notre propre attitude d'adoration, notre profond respect, qui seront pour nos enfants la meilleure formation.

2 - Une visite à l'église

- ✓ Lorsque nous irons à l'église voir la crèche, nous irons **d'abord devant le Tabernacle** prier Jésus, parce qu'au Tabernacle, **Jésus est là, vivant**. A la crèche, ce n'est qu'une statue, comme une poupée qui est là pour nous rappeler que Jésus s'est fait tout petit enfant et qu'il a été couché sur la paille. Bien sûr, nous serons contents ensuite d'aller voir la crèche : c'est joli. Mais nous penserons bien d'abord à adorer, avec tout notre cœur, l'Enfant-Dieu qui vient nous sauver et nous Lui dirons :

"Seigneur Jésus, je crois que Vous êtes le Fils de Dieu ;

j'espère en Vous, parce que je sais que Vous êtes venu pour nous ouvrir le ciel.

O bon Jésus, comme les bergers je veux vous faire un cadeau : prenez mon cœur, je Vous le donne.

Je suis votre ami, aidez-moi à être bien sage pour Vous faire plaisir.

Merci, Seigneur Jésus, d'être venu pour moi,

d'avoir souffert sur la paille, d'avoir eu bien froid dans cette pauvre étable.

Jésus, je Vous aime de tout mon cœur et je veux toujours Vous aimer".

(*"Deuxième étape : le Bon Dieu aime ses enfants"*)

- ✓ On peut aussi faire un parallèle entre l'étoile de l'Épiphanie, qui montre aux Mages le chemin qui mène à Jésus, et la lumière de la lampe qui nous indique la Présence réelle de Jésus-Hostie au Tabernacle.

- ✓ Cette visite à l'église pourra être l'occasion d'apprendre à bien faire une gèneuflexion :
 devant le Roi du Ciel et de la terre, il est important de *très bien se tenir* (c'est la prière du corps),
 et pour cela, il faut apprendre à bien "*commander à son corps*" :

Je commande à *mes deux mains* de se joindre sur mon cœur,
 je commande à *mon genou droit* de se plier et de se poser par terre (*attention, le dos doit rester bien droit !*)
 je commande à *ma tête* de s'incliner très bas, pour saluer Jésus avec un grand respect,
 je commande le silence à *ma bouche* et à *mes yeux* (je ne regarde rien tout autour),
 et je commande aussi à *mes pensées* de se taire pour ne penser qu'à Jésus et Lui dire que je L'aime.

3 - Du bois de la Crèche au bois de la Croix. (Incarnation et Rédemption)

Jésus est venu du Ciel pour nous sauver : pour *réparer* Lui-même le mal que nous avons fait.
 Cette réparation, Il la fait par la souffrance, et Il a voulu commencé à *souffrir* dès sa naissance.
 Il est très important de faire dès maintenant la relation entre "le petit Jésus de la Crèche"
 et ce même Jésus devenu grand qui, pour réparer nos fautes, sera flagellé et cloué à la Croix.



"La crèche en bois était bien dure, la paille était raide et piquante, le pauvre enfant Jésus n'y était pas bien couché. Et pourtant, il aurait pu naître dans une belle maison, avoir un très beau berceau ...
 Pourquoi a-t-il voulu naître ainsi dans une étable ? - Parce qu'il est venu POUR NOUS SAUVER, SOUFFRIR POUR NOUS, POUR QUE LE BON DIEU NOUS OUVRE LE CIEL."

"Deuxième étape : le Bon Dieu aime ses enfants")

Cette pensée : "*Jésus a voulu souffrir pour nous, pour nous sauver, et même quand il était petit*" sera à nouveau développée dans tous les récits de l'Enfance : la fuite en Egypte, la vie cachée à Nazareth, Jésus perdu et retrouvé au Temple.

Jésus a voulu connaître comme nous, des moments de joie, et des moments de souffrance.

"C'est sur ce mystère de l'Incarnation que la piété doit s'appuyer pour être solide ...

Avant tout imprimez fortement cette idée que l'Enfant-Jésus est Dieu.

Sans cette lumière projetée par le mystère, la vie cachée perd de son sens et devient une histoire sans autre intérêt que les différentes péripéties de son récit.

De plus, l'amour envers Jésus enfant se trouvera accru par le rappel de sa divinité, et le motif de sa venue. La "Rédemption" touchera les cœurs ... Puis, après un instant laissé pour la réflexion personnelle, revenez à votre récit. Vous n'aurez pas perdu votre temps, car vous aurez donné le sens de la vie de l'Enfant-Dieu, et vous aurez développé la piété envers le Christ."

(Chanoine QUINET. Carnets de préparation d'un catéchiste)

4 - L'imitation de Jésus

Les récits de l'Enfance et de la vie cachée sont l'occasion rêvée de présenter à nos enfants le modèle de la perfection.

Nous pourrions leur montrer Jésus dans sa prière, dès son réveil le matin, le soir avant de dormir, mais surtout, vivant continuellement sous le regard de son Père ; puis dans sa vie quotidienne, dans la vie de famille ou à l'école, plus tard dans l'atelier de saint Joseph, accomplissant parfaitement tous ses actions de la journée, *obéissant*, rendant service, cherchant toujours à faire plaisir...et *supportant les choses pénibles sans jamais se plaindre*...

Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur ... (Math. 11, 29-30)

Pourquoi Jésus faisait-Il si bien toutes choses ?

- 1 - Jésus étant Dieu, tout ce qu'Il faisait était parfaitement bien fait.
- 2 - C'est *par amour pour son Père* et pour Lui rendre gloire, parce que c'est cela qui plaît à Dieu.
- 3 - Mais aussi *par amour pour nous*, pour RERARER nos négligences ou nos fautes, parce que nous n'avons pas envie de nous donner du mal, pas envie de faire plaisir aux autres ...

Et en même temps, Il nous donne l'exemple de tout faire TRES BIEN.

Si vraiment nous aimons Jésus, est-ce que nous ne voudrions pas faire comme Lui : nous appliquer de tout notre cœur à tout faire TRES BIEN, comme Lui ?

A notre tour, à l'exemple de Jésus, prenons l'habitude de tout faire "*pour Dieu*" : Dieu nous voit, Il voit le fond de notre cœur, et Il sait si notre intention est pure, bonne, ou intéressée (orientée vers nous-mêmes) dans tout ce que nous faisons.

Par exemple : rendre service vraiment pour faire plaisir, ou pour se faire féliciter ? -

C'est ainsi que nous devenons ses amis : c'est seulement *avec Lui* que nous pouvons *réparer* un peu de ce qui se fait de mal dans le monde (par nous ou par d'autres). *Avec Lui, mais pas sans Lui* :

Un stylo n'écrit pas sans une main pour le tenir. Une pomme ne grossit pas si elle est coupée du pommier.
Ainsi l'âme ne peut aucun bien sans Jésus, et elle ne peut aucune réparation que Jésus n'ait déjà méritée.

Cette notion de **réparation** sera la "motivation" la plus parlante au cœur de nos petits pour accepter généreusement de "*faire des sacrifices*".

* * * * *

LA LECON DE LA CRECHE :

le détachement des choses créées.

Jésus naît caché, au milieu de la nuit, dans la plus extrême pauvreté, le froid, les courants d'air, ignoré de tous, parfois même rejeté. Ainsi la toute première leçon qu'Il nous donne, en renonçant au confort le plus élémentaire (et la meilleure des leçons, c'est toujours l'exemple), c'est **le détachement de toutes les choses créées**.

Lui-même nous conseillera plus tard "*l'esprit de pauvreté*" :

Bienheureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux. (Matth. 5,3)

- ◆ "**L'esprit de pauvreté** nous rappelle que nous n'avons rien que nous n'ayons reçu (1 Cor. 4, 7). Se mettre dans l'esprit de pauvreté, c'est simplement se mettre dans la vérité. Faites-vous pauvres. Prenez conscience du vide secret qui est au fond de vous : si vous osez y jeter votre regard, tous vos besoins factices tomberont de vous comme un vêtement, vous serez libres et dégagés, prêts pour les tâches les plus hautes, et peut-être vous apercevrez-vous alors que vous avez la vraie richesse".

(André CHARLIER, *Lettres aux capitaines*)

Si les richesses viennent à toi, n'y attache pas ton cœur. (Ps.61. 11)

Le Tout-Puissant comble de biens les affamés, mais Il renvoie les riches les mains vides. (Luc 1, 53)

*Mes petits enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses
d'entrer dans le royaume de Dieu !*

*Il est plus aisé à un chameau de passer par le trou d'une aiguille
qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.*

(Marc 10, 23-24. - Matth. 19, 23 - Luc 18, 24)

Pour le matérialisme ambiant dans lequel nous baignons, c'est une terrible leçon. Et combien de fois passe-t-elle inaperçue ? tout comme la Nativité elle-même... On ne veut pas l'entendre, elle dérange.

Nous avons médité avec nos enfants, tout en préparant la crèche, sur ce dépouillement intérieur que Jésus attend de chacun de nous, les plus petits comme les plus grands, pour qu'Il puisse venir *habiter en nous*.

*Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole, et mon Père l'aimera,
et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure.
Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles...*

(Jn. 14, 23)

◆ **Notre âme ... : Jésus veut en faire sa demeure.**

S'Il est descendu du Ciel, c'est parce qu'Il nous aime et qu'Il nous veut pour Lui, pour la Gloire de son Père, et pour faire notre bonheur. Il est venu "quêter" notre amour ... s'Il est venu, c'est pour nous attirer à Lui :

*Par le mystère du Verbe incarné,
un nouveau rayon de la splendeur divine a brillé aux yeux de notre âme,
afin que, connaissant Dieu sous une forme visible,
nous soyons attirés par Lui à l'amour des choses invisibles.* (Préface de Noël)

Nous ne pensons pas assez qu'en effet *les choses invisibles* sont plus "vraies" que les *visibles*, en ce sens que les invisibles sont des réalités éternelles, tandis que les réalités visibles ne sont que temporelles et temporaires, et disparaîtront tôt ou tard avec le monde présent. Ne perdons jamais de vue que notre véritable finalité n'est pas de rester sur la terre, mais que notre vie ici-bas est destinée à préparer notre éternité.

Si nous en vivions davantage, nous ne nous laisserions pas tant attirer par les apparences sensibles, si souvent trompeuses. Mais nous nous laisserions "fasciner" par l'Amour Divin qui n'attend que notre consentement sans réserve pour nous façonner "à Son image" et nous remplir de la *plénitude de Sa Joie* (Jn. 17, 13).

Jésus veut faire en nous sa demeure ... Il ne craint pas la paille et la poussière de la Crèche, mais *Il n'accepte pas de partager notre âme avec ce qui n'est pas digne de Lui ...*

Et Il nous laisse libres ... Il nous laisse faire le choix que nous voulons.

Sachons seulement qu'on ne peut partager son cœur entre Lui et nos attachements excessifs aux choses de cette terre : *il faut choisir*.

Si nous voulons vraiment que Jésus *fasse en nous sa demeure*, il nous est demandé de rompre avec ces attaches inutiles, ou nuisibles, qui nous retiennent plus ou moins loin de Dieu :
nous détacher des choses créées.

◆ **Se détacher des choses créées, mais pourquoi, puisque c'est Dieu qui nous les a données ?**
Ne sont-elles pas bonnes ?

Tout ce que Dieu a fait - et qu'Il nous a donné - est bon *en soi*, cela est certain. Ce qui ne l'est pas toujours, c'est *notre façon de nous servir de ces choses*, de nous y attacher *excessivement*.

Le mal est dans l'excès, pas dans la chose elle-même.

Tant que nous aimons les créatures "*en Dieu*", c'est-à-dire d'une manière ordonnée, raisonnable, en les maintenant à la juste place que Dieu a prévue pour chacun individuellement (et ce ne sera pas nécessairement la même pour moi et pour mon voisin ...), tout est bon : ces choses sont des *moyens* pour nous faire monter vers Dieu. Ce n'est qu'à partir du moment où le moyen devient une *fin* en soi que le désordre arrive.

Prenons un exemple : j'aime beaucoup le chocolat, mais le chocolat me rend malade. Chaque fois que j'en prends, non seulement je suis malade, mais je deviens très désagréable pour les autres ...
Le chocolat est-il vraiment une bonne chose pour moi ?

Ce que Dieu me demande par rapport au chocolat, c'est

- 1) de m'en priver pour éviter d'être malade - ce qui est un motif d'ordre *naturel*, et il faut le respecter -
 - 2) mais aussi de voir dans cette privation, qui m'est imposée par ma nature déficiente, la volonté de Dieu
- sur moi sur ce point précis, et de m'y soumettre en esprit d'obéissance à Dieu. Et même : *avec le sourire* !

Et ceci est un motif *surnaturel* : faire une chose "*pour l'amour de Dieu*", (ou "*par amour pour Dieu*") ce qui lui donne alors une toute autre dimension, une **valeur d'éternité**.

(A chacun de nous de transposer l'histoire du chocolat sur ses préférences personnelles ...)

- ◆ **Dieu est l'Unique Bien, *Unum necessarium*, et c'est en Lui que nous pouvons trouver tous les autres biens, mais seulement à la juste place voulue par Dieu pour nous. Autrement dit :**

tout ordonner à Dieu.

Mais y a-t-il une règle pour savoir comment "tout ordonner à Dieu" ?- Oui : ce sont les Commandements :

*La loi du Seigneur est parfaite, elle restaure les âmes ...
Plus désirable que l'or et les pierres précieuses, plus douce que le miel qui coule des rayons ...
A ceux qui la gardent est promise une magnifique récompense. (Ps.18, 8, 11-12)*

Mais dans le détail ?- Dans le détail, la règle est simple :

une chose est bonne pour nous dans la mesure où elle nous aide à monter vers Dieu,
à grandir dans l'amour de Dieu et l'amour du prochain,
et elle nous est mauvaise dans la mesure où elle nous en détourne,
parce qu'en cela c'est nous-mêmes, notre plaisir ou notre intérêt, que nous recherchons.

Depuis que l'homme s'est détourné de Dieu, depuis que le péché est entré dans le monde,
il y a dans nos vies des *désordres*, un déséquilibre, en ce sens que
nous préférons la créature au Créateur.

Supposons Françoise, une jeune maman, ancien prix du Conservatoire, passionnée de musique. A tel point que, dès qu'elle a un moment libre, elle s'y remet. Après le goûter des enfants, au retour de l'école (ils sont encore petits, il n'y a pas encore, heureusement ! de travail de classe à faire le soir à la maison), elle installe ses enfants à jouer dans leur chambre ... et la voilà à son piano. Le temps passe, elle ne le sent pas passer ... 8 heures du soir, son mari rentre : Comment, tu es déjà là ? ... Aïe ! Le dîner n'est pas fait, les enfants ne sont pas couchés, ils n'ont même pas dîné. Vous le voyez, vous, le désordre ? Elle, non (son mari, oui...).

*Ces désordres, nous sommes par nous-mêmes incapables de les réparer,
et en plus, nous n'en avons aucune envie !*

- ◆ **Seul ce petit Enfant Jésus, tout petit sur la paille de la Crèche, peut les réparer.**

Mais Il ne le fera pas sans nous.

Plus tard, il dira Lui-même qu'Il est le médecin de nos âmes : Il est venu pour les guérir de tous leurs désordres : *encore faut-il vouloir être guéri !*

Comme il est important pour la vie de notre âme (notre *vie surnaturelle* : la vie de Dieu en nous), que nous nous laissions faire !

Laissons-Le en toute confiance entrer en notre âme et agir en nous comme il Lui plaît.

Devant l'Enfant de la crèche, faisons-nous tout petits et admirons l'humilité de notre Sauveur.

Restons en silence devant Lui :

adorons-Le, Lui notre Dieu, remercions-Le,

et puis écoutons bien les leçons qu'Il nous dira, à chacun de nous personnellement.

- ◆ **Lui seul est notre modèle :**

Lui seul nous aidera à remettre chaque chose à sa juste place, à nous détacher de ce qui encombre notre âme : ce à quoi nous tenons, ce que nous n'avons pas envie de "lâcher".

Tout doucement, avec une infinie patience, Il nous apprendra à nous en défaire, à y renoncer par amour pour Lui. Nous nous sentirons alors merveilleusement libres !

Nous comprendrons que nous ne sommes faits que *pour Lui*, que c'est *en Lui* que nous pouvons vivre toutes choses. C'est alors que nous pourrons, librement, Lui rendre "*amour pour amour*".

LE DETACHEMENT DANS L'EDUCATION DE NOS ENFANTS

Le détachement, ce n'est déjà pas facile de le vivre pour nous-mêmes. Mais, pour élever nos enfants, il est devenu particulièrement difficile dans le contexte étouffant de la société de consommation dans lequel nous baignons, de leur apprendre à résister aux innombrables sollicitations d'un monde complètement matérialisé, à se contenter de ce qu'ils ont, sans réclamer toujours davantage, à être *"toujours contents"*. C'est pourtant indispensable.

Bien qu'affrontés aux difficultés, souvent plus grandes aujourd'hui, de leur tâche d'éducateurs, les parents doivent, avec confiance et courage, former leurs enfants au sens des valeurs essentielles de la vie humaine.

Les enfants doivent grandir dans une juste liberté devant les biens matériels, en adoptant un style de vie simple et austère, bien convaincus que "l'homme vaut plus par ce qu'il est que par ce qu'il a".

(Jean-Paul H. Familiaris consortio)

♦ Comment résister à cette "fascination" de la sur-consommation ?

- ✓ *Où est votre trésor, là sera votre cœur.* (Luc 12, 34).

Seul un solide ancrage spirituel, une vie de prière régulière, (prière familiale, et pas seulement individuelle) nous permettront d'établir une juste hiérarchie des valeurs, la distinction entre "nécessaire" et "accessoire", de relativiser, de gouverner nos envies ... et nous donneront le *goût de vivre simplement*.

- ✓ *Exemple personnel* des parents, et *fermeté* pour établir les limites raisonnables de la consommation familiale, et les faire respecter (*alimentation, vêtements, loisirs, etc.*) .

S'en tenir à l'essentiel, au juste nécessaire, en fonction des critères "nécessaire" ou "accessoire".

Fermeté ensuite pour... résister aux réclamations ! Il n'est jamais bon de céder...

- ✓ *Lutter contre le gaspillage :*

Finir ce qu'on a dans son assiette, ou le biscuit du goûter dont on ne veut plus... Ne pas jeter, ne pas abîmer les choses (fournitures scolaires !) ; éviter le gâchis d'eau, de papier, ou de toute autre chose, respecter les objets ...

Encourager le travail manuel : outre l'acquisition d'un "savoir-faire", la peine qu'il faut prendre pour réaliser *jusqu'au bout* l'ouvrage commencé apprend la ténacité, la patience ... et donne le sens de la vraie valeur des choses.

C'est ainsi qu'on apprend à les *respecter*.

- ✓ *La patience :* savoir attendre, sans avoir tout, et tout de suite : accepter de ne pas tout avoir ; modérer ses désirs, apprendre à se contenter de ce qu'on a ... tout en gardant le sourire !

Le signe d'un cœur content est un visage joyeux.

(Eccl. 13, 25)

Une bonne tenue à table, attendre que tout le monde soit servi, et que les parents aient eux-mêmes commencé, est non seulement un exercice de patience et de politesse, mais apprend à maîtriser ses instincts : différence entre un enfant et un petit animal ...

- ✓ *Renoncer délibérément à certaines facilités.*

Le confort s'oppose à l'effort. Mais c'est dans l'effort que l'on se grandit. Lutter contre les solutions de facilité. (*exemple :* transports à pied ou en vélo plutôt qu'en voiture, pour de petites distances).

- ✓ *Limiter la consommation :*

Télé ou films sur magnétoscope : établir la "dose" raisonnable une fois pour toutes : on pourra le décider en famille, mais ensuite on ne revient pas dessus. Cela économisera beaucoup de tensions dans la maison ...

Mais limiter aussi les gadgets, les jouets, les friandises ... tout ce qui relève de l'accessoire (pour ne pas dire de l'inutile).

Choisir parmi les jeux ceux qui stimulent l'activité de l'intelligence, un esprit de construction active, tout ce qui favorise le sens de l'effort. Toujours se méfier de la passivité : "l'oisiveté est mère de tous les vices".

- ✓ *Une difficulté réelle :* la comparaison que les enfants ne manquent pas de faire avec les autres, que ce soit en classe ou dans le quartier, ce qui engendre bien vite un esprit de réclamation continuelle. Ils se sentent très vite "lésés" !

Par rapport à ceux qui ont "plus" sur le plan matériel, admettre le constat : oui, c'est évident. Mais faire réfléchir les enfants sur ce que nous pouvons avoir "en plus" et qui peut manquer aux autres, d'une valeur infiniment plus profonde : comme le bonheur d'une famille nombreuse (où, inévitablement, le partage limite la part de chacun !) qui attire le pauvre fils unique, comblé des jouets les plus beaux, mais isolé.

Mais surtout apprenons-leur à *ne pas faire de comparaison, à fuir l'esprit de revendication*. Profitons de ce temps de Noël pour actualiser le problème :

et l'Enfant Jésus, à la crèche, avait-il tant de choses ? Il n'avait même pas les choses les plus indispensables !

Alors, ne nous plaignons pas. Ne nous plaignons jamais. D'autres sont bien plus malheureux.

♦ **Ouverture du cœur** : c'est le meilleur antidote contre l'esprit de possession.

Et c'est la solution au problème précédent.

Au lieu de tout ramener à soi, nos enfants ont à apprendre la charité fraternelle : s'ouvrir aux autres :

Comment leur faire plaisir ?

Les nôtres n'ont sûrement pas "tout", mais regardons un peu du côté des plus démunis : qu'attendent-ils de nous ?

Tout ce que vous aurez fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à Moi que vous l'aurez fait. (Mat. 25,40)

✓ *Prêter ses affaires*, laisser aux autres la meilleure place en voiture, ou à table, ou sa chambre à sa grand'mère de passage, jouer à un jeu qu'on n'a pas choisi, ou garder le sourire quand on a perdu à ce jeu (*surtout si ce n'est pas le jeu qu'on voulait !*) ...sont des exercices de détachement souvent difficiles à obtenir.

♦ **Une éducation à contre-courant** : c'est bien cela qui nous est demandé. C'est beaucoup plus exigeant : nécessairement, il faut ramer, et même ramer énergiquement, sous peine de dériver...

Un exemple : si, au lieu d'un film à la télé ou au magnétoscope, où les enfants sont passifs, nous proposons un jeu actif, nous serons, nous, beaucoup plus mis à contribution.

Mais c'est cela qui permet d'avoir un réel contact avec nos enfants et de mieux les suivre. C'est une oeuvre de longue haleine, nous en serons récompensés plus tard.

*Dans ce rude combat contre le matérialisme qui guette nos enfants,
nous pouvons assurément compter sur le secours de la grâce et de l'Amour Divin,
aussi longtemps que nous Lui sommes fidèles dans la prière.*

* * * * *

28 décembre.

LES SAINTS INNOCENTS

L'Eglise s'unit en ce jour à la douleur des mères dont les enfants furent massacrés parce que Hérode voyait dans l'Enfant de Bethléem un rival dont il était jaloux et qu'il a voulu supprimer.

Cependant, ces petits innocents ont trouvé ainsi le bonheur éternel avant même d'avoir commencé à vivre...

Ils suivent l'Agneau partout où il va.

*Ceux-là ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau,
et dans leur bouche il ne s'est pas trouvé de mensonge, car ils sont sans tache devant le trône de Dieu.*

(Apoc. 14, 4-5)

Depuis quelques années cette fête des Saints Innocents a pris un relief tout particulier : une loi inique qui supprime tant de vies innocentes n'est-elle pas la douloureuse actualisation et ... amplification de ce massacre ?

Mais il y a pire encore : c'est le massacre moral de nos enfants, voulu et organisé par l'idéologie régnante, résolument opposée à Dieu et à sa loi. "*Nous ne voulons pas qu'Il règne sur nous*".

Ce "massacre" est mis en place, imposé par tout un système éducatif qui vise à les détourner dès leur plus jeune âge de leur véritable finalité : qui vise à les pervertir. Outre le matérialisme dont nous venons de parler, tout conspire dans le même sens, diamétralement opposé à celui où nous voulons, où nous devons conduire nos enfants : vers Dieu qui nous les a confiés et à qui ils doivent aller : les programmes scolaires officiels, (français, histoire, biologie...), la T. V., les publicités sur les murs, les illustrés, les revues, et même ... certains livres pour les tout-petits (toujours contrôler avant d'acheter !)

Pour protéger l'Enfant-Dieu, la Sainte Famille a dû, sur l'ordre divin, *fuir en Egypte*.

A notre tour, et sans aller si loin, nous avons le devoir grave, impérieux, de *protéger nos enfants* contre tout ce qui pourrait, en les détournant de Dieu, tuer leur âme. Nous devons "*nous garder pour Dieu*", nous et nos enfants :

*Vous serez saints pour Moi, car Je suis Saint, Moi, le Seigneur,
et Je vous ai séparés des autres peuples, afin que vous soyez à Moi.* (Lév. 20, 26)

"Les autres peuples", c'est le paganisme, qui a pris au cours des temps des formes diverses, mais peut se définir actuellement comme l'absence de Dieu. C'est l'athéisme, on vit comme si Dieu n'existait pas.

Pour "*être à Dieu*", cette "*séparation*" devient une nécessité.

La compréhension du *sens ultime de la vie* et de ses valeurs fondamentales est le grand défi qui s'impose aujourd'hui en vue du renouvellement de la société... *L'éducation de la conscience morale*, qui rend chaque homme capable de juger et de discerner les moyens adéquats pour se réaliser selon sa vérité originelle, devient ainsi une *exigence prioritaire à laquelle on ne peut renoncer* ... (8)

La situation dans laquelle se trouvent les familles dans le monde d'aujourd'hui ne manque pas d'indices d'une dégradation préoccupante de certaines valeurs fondamentales, signes du refus que l'homme oppose à l'amour de Dieu ... A la racine de ces phénomènes négatifs, il y a une corruption du concept et de l'expérience de la liberté, celle-ci étant comprise non comme la capacité de réaliser la vérité du projet de Dieu sur le mariage et la famille, mais comme une force autonome d'affirmation de soi, assez souvent contre les autres, pour son bien-être égoïste. (6)

Le droit des parents au choix d'une éducation conforme à leur foi doit être absolument assuré... Si dans les écoles on enseigne des idéologies contraires à la foi chrétienne, la famille, conjointement à d'autres familles -si possible par l'intermédiaire d'associations familiales - doit de toutes ses forces et avec sagesse aider les jeunes à ne pas s'écarter de la foi ... (40)

Face à une société qui risque d'être de plus en plus dépersonnalisante et anonyme, et donc inhumaine et déshumanisante, avec les conséquences négatives de tant de formes "d'évasion" - telles que l'alcoolisme, la drogue ou même le terrorisme -, la famille possède et irradie encore aujourd'hui des *énergies extraordinaires* capables d'arracher l'homme à l'anonymat, de l'éveiller à la conscience de sa dignité personnelle (43)

(Jean-Paul II. *Familiaris consortio*)

Ce travail de *résistance* à une telle ambiance dégradante, c'est la lutte de David contre Goliath !

Comme David, nous avons pour nous la Force de Dieu, et sommes assurés de la victoire.

Encore faut-il être conscient de la nécessité de lutter (sans se cacher la tête sous l'aile comme l'autruche !) et accepter de s'y investir.

Deux choses au moins nous sont possibles : une action *intérieure* à la famille, et une action *extérieure*.

Action intérieure

Tout d'abord, le *secours spirituel* : la *prière aux anges gardiens* est trop souvent oubliée, méconnue ... elle est pourtant de toute première efficacité, et les mamans qui en font usage le savent mieux que quiconque. Confions-leur nos enfants lorsqu'ils nous quittent, ils seront sûrement protégés.

Dans le *temporel* : rester toujours *vigilants*, tout contrôler. C'est très contraignant, mais indispensable.

Certains parents s'astreignent à visionner les vidéocassettes avant de les laisser regarder aux enfants. Idem pour les livres, (y compris ceux qui sont offerts par une tante ou une grand'mère pour un anniversaire). Ne pas laisser traîner de revues de mode sur la table du salon... Il est plus difficile d'intervenir au niveau des livres scolaires, sur lesquels nous n'avons pas de décision ; du moins faut-il aussi les "explorer". Cela permettra quelquefois des mises en garde utiles.

Prendre le temps d'*écouter les enfants* au retour de l'école, les faire parler (certains en ont besoin, d'autres ne se livrent pas).

Vigilance à propos des cantines, des vestiaires de terrains de sport, des plages (!!!) ou des centres aérés, des bibliothèques enfantines ou des centres de documentation . (Pour faire un exposé sur la boussole, un enfant de 9 ans compulse une "encyclopédie" enfantine ... Quelques pages plus loin, il peut y trouver tous les renseignements utiles sur la vie sexuelle, avec tous les détails, dont on ne sait ce qu'elle vient faire dans un album pour des moins de 10 ans).

La liste n'est pas close... Le plus difficile est de rester conscient de ce travail de sape, de ce risque d'*accoutumance* au mal, qu'on finit par ne plus voir : on s'y habitue. "Tout le monde le fait"... A force de tout voir, on finit par tout accepter. "*Si l'on ne vit pas comme on pense, on finit pas penser comme on vit*".

Notons au passage l'importance de se retrouver à plusieurs familles amies partageant les mêmes soucis éducatifs pour maintenir autour de nos enfants une ambiance saine et une certaine unité d'esprit d'une famille à l'autre.

Action extérieure.

Les familles en général - et les familles chrétiennes en particulier - ont un rôle essentiel à jouer dans la cité. Il ne suffit pas d'affirmer que la famille est la cellule de base de la société : il faut encore faire vivre concrètement cette vérité. C'est notamment le rôle spécifique des associations familiales - telles que les Associations Familiales Catholiques - que de défendre les droits des familles dans la cité. C'est vrai au niveau national, par exemple en matière de politique familiale ; mais c'est vrai aussi au niveau *local*, et beaucoup de nos associations mènent un combat concret, quotidien, pour défendre et promouvoir la famille.

Un exemple de cette action, parmi de nombreuses autres possibilités, pour illustrer ce propos.

La défense des plus faibles et notamment des enfants : les murs de nos communes sont envahis d'affiches à caractère pornographique donnant les coordonnées de "minitels roses". Les journaux locaux gratuits, distribués dans les boîtes, en font autant. Bien entendu, certains défendront ces "publicités" au nom de la liberté d'expression, car notre époque comprend mal le sens profond de la liberté. En réalité, nos enfants sont *libres* de ne pas être *agressés* par ces affichages que le regard ne peut éviter et par ces journaux gratuits que l'on n'a pas demandé à recevoir.

Il ne s'agit pas de nous lancer dans une croisade moralisatrice qui tournerait, une nouvelle fois, nos familles en ridicule. Il s'agit de *défendre la liberté de nos enfants, de les protéger d'agressions de toute nature*, et l'on sait que ces minitels cachent souvent des réseaux de prostitution ou autres. Il s'agit de défendre la dignité de la femme.

En demandant aux maires d'interdire ce type d'affichage ou de publicité, c'est nous qui défendons la liberté authentique, celle qui évite la dégradation des personnes humaines. Là encore, bien souvent, les maires se déclarent incompetents : il faut *dire et répéter* que ces interdictions sont de la compétence des maires. Beaucoup, grâce à l'action des familles et de nombreuses associations, ont pris des arrêtés en ce sens. Il faut amplifier le mouvement et faire pression sur tous les élus. Nous verrons alors que de nombreuses familles, chrétiennes ou pas, nous rejoindront parce qu'elle savent que la dignité de l'homme doit être défendue partout.

(Jean-Yves NAUDET. *L'action des familles dans la cité. FAMILLE CHRETIENNE n° 776, du 26/11/92. suppl. Présences*)

Sur le même sujet, le bulletin de l'AFS (n° 94) nous recommande le "**Guide anti-porno**" édité par le CCV :

Cercle de la cité vivante Hôtel de ville, 270 Grande Rue, 78955, Carrières-sous-Poissy. Télécopie : 39.74.74.59.

Un certain nombre d'actions menées ces derniers temps ont abouti à des résultats encourageants : une vingtaine de communes (dont Lyon et Versailles par exemple) ont pris récemment des arrêtés interdisant l'affichage de publicité pour les mesageries télématiques à caractère érotique. Reste à les faire respecter : ils ne le seront vraisemblablement que si les citoyens de ces communes y veillent en dénonçant inlassablement les infractions. mais comment lutter ?

C'est pour répondre à cette question que le Cercle de la cité vivante pour la sauvegarde de la dignité humaine (CCV) publie un **Guide pratique** (Vade mecum) pour lutter contre les incitations à la débauche. En une cinquantaine de pages et dix annexes, périodiquement mises à jour, ce guide fournit quantité de précieux renseignements et conseils d'ordre juridique et pratique. On y trouve comment agir, individuellement ou en association.

(La place nous manque pour donner ici la liste des actions possibles et des moyens, marches à suivre, adresses utiles ...)

Il nous paraît important de connaître et de faire connaître ce document, car il constitue un **outil parfaitement adapté à l'action concrète en faveur de la famille et de l'enfant**. D'autant plus adapté que, se fondant sur un certain nombre de victoires partielles dans la lutte anti-porno, il est très convaincant. Bien que le domaine abordé soit immense et la tâche gigantesque, on s'aperçoit vite que la multiplications des victoires locales peut certainement faire sérieusement reculer les pornocrates de tout poil.

A deux conditions, générales en matière d'action :

- que chacun le veuille, et le veuille longtemps ...

- l'action individuelle, nécessaire, doit être *complétée* par l'intervention d'associations de toutes sortes : familiales (AFC), de parents d'élèves, d'action pour la dignité humaine (ADH), etc.

Ces associations ont le poids que leur donnent leurs adhérents : il est donc capital d'y adhérer, même si l'on n'y fait rien d'autre.

Action Familiale et Scolaire : 31 rue Rennequin, 75017 Paris. Tel. 46 22 33 32

Les Editions TEQUI ont publié sur ce sujet un très bon **tract**, que vous pouvez **diffuser** autour de vous, en le commandant à la **Librairie TEQUI, 53150 Saint-Cénéry**. Tract n° 8-92.

Les 10 ex : 13 F franco - 20 ex. : 26 F - 100 ex. : 80 F franco. 1000 ex. : 550 F franco.

*Lorsqu'on a fait tout ce que, concrètement, on peut et doit faire
pour maintenir autour de nos enfants une ambiance saine,
pour les préserver afin de leur garder une âme pure,
alors on peut compter sur la protection et la direction de la Providence qui ne saurait manquer
à ceux qui Lui sont fidèles : CHERCHEZ D'ABORD LE ROYAUME DE DIEU...*

La Sainte Famille et La Vie à Nazareth, modèle pour nos familles

La dévotion à la Sainte Famille représente pour nous, simples familles de la terre,
à la fois le plus haut portique de la sainteté et une étonnante simplicité d'accès :

on dirait que la Très Sainte Trinité a voulu adoucir la lumière aveuglante de sa transcendance pour nous donner une *image terrestre de la charité divine*, livrée à l'uniformité grise du quotidien, sans grand incident et sans éclats ; humble résumé des joies et des peines que connaîtront les familles chrétiennes jusqu'à la fin des temps. Un amour s'exprimant jour après jour avec des moyens humains et familiers, mais d'une *suprême qualité intérieure* : le moindre geste de cette famille d'artisans besogneux avait, aux regards des Anges, la valeur d'une action liturgique capable de faire pâlir les beautés de la terre.

Ayons confiance dans la puissance d'attraction du modèle : c'est à Nazareth qu'il faut puiser la force d'atteindre Nazareth. Cette imitation des moeurs divines est nécessaire pour ne pas sombrer dans des moeurs indignes de notre grâce baptismale ...

Alors qu'un père de famille sera, dans sa profession, presque toujours soumis à quelqu'un d'autre, auquel il devra rendre compte, en revanche, une mère de famille est douée de prérogatives inouïes, faisant d'elle la *maîtresse* de ce royaume appelé la maison (de *mansio*, la demeure) et qui a pour fin de maintenir un certain ordre des choses sans cesse menacé : nous ne sommes pas des *conservateurs*, mais des *mainteneurs*.

Dans cette perspective qui est celle du déclin et de la renaissance des civilisations, *tout est suspendu à la sainteté de la famille ...*

La Très Sainte Vierge est le modèle par excellence de toutes les mères chrétiennes :

puisez à pleine main dans les mystères de sa vie à Nazareth les grâces nécessaires à l'accomplissement journalier de votre devoir d'état, au sein d'une existence laborieuse, enjouée et vigilante, où vous avez à maintenir en paix votre petit royaume. A son exemple, vous remplirez alors votre mission d'éducatrices, faite d'exigence et de ferme bonté.

Priez **Marie de Nazareth**, dont l'existence pendant trente ans fut, comme la vôtre, semée de toutes sortes de joies et d'inquiétudes familiales. Elle avait pour mission unique de tenir chaque jour une maison qui abritait le trésor infiniment précieux du Fils de Dieu ; vous avez pour mission unique, au milieu d'un monde redevenu païen, de tenir une maison qui abrite le trésor infiniment précieux d'une famille chrétienne.

Ayez confiance dans l'intercession très particulière de **saint Joseph**, chef de la sainte Famille.

Que la confiance de nos familles en la sainte Providence nous permette de faire de nos familles de petits fortins ; ou mieux, des maisons de prière et de charité, à la fois accueillantes et douces de remparts, où viendront se briser l'esprit du monde et de malice ; tandis que de pauvres hommes, déçus par ses promesses fallacieuses, découvriront sous votre toit, dans un émerveillement grandissant, le vrai sens de la vie.

(Conseils d'un prédicateur à de jeunes mamans)

Confions-nous, nous et nos familles, à saint Joseph :

Saint Joseph n'a pas été, par génération, père de Jésus-Christ, mais *il a droit à ce titre de père*, parce qu'il fut l'époux véritable de la Bienheureuse Vierge Marie, et qu'il a rempli envers son Fils les droits et les devoirs du père, car il était le *chef de cette famille* constituée directement pour recevoir, protéger et nourrir le Christ.

Confiance en la Providence

*Jette ton souci dans le Seigneur, et Lui-même te soutiendra ;
Il ne laissera pas toujours chanceler le juste.*

(Ps. 54, 23)

*Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez,
ni pour votre corps, de quoi vous le vêtirez.*

La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ...

*Ne vous tourmentez pas. Car ce sont là choses dont les païens de ce monde se préoccupent,
mais votre Père sait que vous en avez besoin...*

(Luc 12, 22-34)

Cherchez d'abord le royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.

Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : le lendemain aura souci de lui-même.

A chaque jour suffit sa peine.

(Matth. 6, 25-34)

L'OR, L'ENCENS ET LA MYRRHE ...

L'or signifie que l'Enfant est *roi* ; l'encens, qu'il est *Dieu* ; la myrrhe, qu'il est *homme* et qu'il a voulu s'assujettir à la mort.

"Celui que les Mages ont adoré petit enfant dans une crèche, adorons-Le tout-puissant dans les Cieux.
Et, comme les Rois firent de leurs trésors des offrandes mystiques au Seigneur,
cherchons de même à **trouver dans nos coeurs des dons qui méritent d'être offerts à Dieu.**"
(saint Léon)

Quels seront ces dons que nous offrirons à Jésus ? - Les mêmes que ceux des Mages :

l'or de la charité et de nos bonnes actions,
l'encens de l'adoration et de la prière,
la myrrhe de la pureté et de la mortification.

* **L'or** offert au Roi est le signe de notre *soumission* à Dieu, une soumission faite d'amour et de confiance.

*Les âmes des justes sont dans la main de Dieu... Dieu les a éprouvés et les a trouvés dignes de Lui.
Il les a éprouvés comme l'or dans la fournaise, et les a agréés comme un holocauste parfait. (Sag. 3. 1, 5-6)*

L'or purifié par le feu est le symbole de la *perfection* : on ne peut offrir au Roi que ce qu'on a de plus beau.

*Montre-toi patient, car l'or est éprouvé au feu, et les élus le sont dans le creuset de l'humiliation.
Mets en Dieu ta confiance, et Il te viendra en aide. Suis la voie droite et espère en Lui. (Eccli. 5-6)*

*Ne voyez qu'un sujet de joie dans les épreuves de toutes sortes qui tombent sur vous, sachant que
l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais que la **patience s'accompagne d'oeuvres parfaites**,
afin que vous soyez parfaits, irréprochables, ne laissant rien à désirer. (Jac. 1. 2-4)*

C'est aussi le signe du *détachement* : faire toutes choses pour le Roi Jésus, et non pour notre satisfaction, notre intérêt ou notre gloire personnelle. C'est l'esprit de pauvreté.

* **L'encens** (du latin *incensum*, brûler) que l'on fait brûler devant Dieu et qui dégage un parfum agréable, signifie :

1) *l'adoration*, par laquelle la créature s'anéantit devant son créateur, comme l'encens se consume devant Dieu.

2) *la prière*, qui s'élève devant Dieu comme la fumée de l'encens.

Que ma prière, Seigneur, monte comme l'encens en votre présence ... (Ps. 140, 2)

*Un ange se tenait près de l'autel, un encensoir d'or à la main ; on lui donna beaucoup de parfums,
pour qu'il fît une offrande des prières de tous les saints sur l'autel d'or qui est devant le trône ;
et la fumée des parfums, formés des prières des Saints, monta de la main de l'ange devant Dieu.
(Apoc. 8, 3-4)*

3) *la grâce* que Dieu répand dans les âmes, comme la bonne odeur qu'exhale l'encens dans l'église.

*Le Christ nous a aimés et s'est livré Lui-même à Dieu pour nous,
comme une oblation et un sacrifice d'agréable odeur. (Eph. 5,2)*

Nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ... (2 Cor. 2, 15)

4) *l'obéissance de la volonté* : quand on jette l'encens dans le feu, il se consume en une fumée odorante qui monte vers le ciel. Ce feu, c'est l'obéissance, l'encens, notre volonté. Quand notre volonté se consume dans l'obéissance, c'est un *sacrifice d'agréable odeur* que nous offrons à Dieu.

* **La myrrhe**, (du grec *myrrha*, de *myron*, parfum) était le parfum dont on se servait en Orient pour embaumer les morts. Mêlée à du vin, elle constituait un breuvage narcotique qu'on offrait aux criminels pour amortir le sentiment de la douleur. La myrrhe est donc le symbole de la souffrance et de la mort.

La myrrhe offerte à l'humanité de Jésus, en prévision de sa mort pour nos péchés, nous rappelle la nécessité de la *mortification* : notre pauvre nature humaine déviée par le péché aura toujours besoin d'être corrigée, redressée, "mortifiée". Ce parfum au goût amer, qui a la propriété de préserver les corps des morts de la corruption, est le symbole de la *pureté*, de la *chasteté*.

Dans une perspective de réparation et d'union aux souffrances de Jésus, nos enfants pourront apprendre la *patience* dans les difficultés et à offrir à Jésus leurs *sacrifices* et leurs renoncements.

Une fois encore, la meilleure des leçons se trouve dans l'exemple que nous-mêmes leur donnons ...

A à P INFORMATIONS

✓ CONCOURS DE DESSINS :

Pendant un après-midi des vacances de Noël, si vous ne savez pas comment occuper vos enfants, nous vous proposons de les inviter à *dessiner une crèche* que vous nous enverrez.

Format : 21 x 29,7 (A 4) Au dos de ce dessin, n'oubliez pas de nous indiquer le *nom*, le *prénom* et l'*âge* de l'enfant, ainsi que votre *adresse*.

Les dessins seront classés et notés en fonction de l'âge : 4 à 5 - 5 à 7 - 7 à 9 - 9 à 12.

Pour les deux meilleurs dessins dans chaque catégorie d'âge (*sous réserve d'avoir au moins 10 dessins par catégorie*), les gagnants recevront un cadeau.

Cela permet à plusieurs enfants d'une même famille de participer au concours avec équité : sauf les jumeaux, ils ne seront pas classés avec leurs frères et sœurs, mais avec les autres du même âge.

✓ Avec ce numéro de Noël, vous trouverez un *dessin* à colorier et/ou à afficher. Thème :

la Sainte Famille.

Nous avons choisi ce thème pour ce mois-ci, pour mettre l'accent sur l'*imitation de Jésus-Enfant*, modèle des enfants. Ce dessin sera donc à leur donner à colorier au moment de la fête de la Sainte Famille, relié à la liturgie et au récit que vous leur en aurez fait.

Le coloriage est toujours un bon moyen de fixer l'attention des enfants, et les entretient dans la méditation du sujet dont on vient de parler avec papa ou maman.

Si nous en avons les moyens, nous projetons de vous envoyer un dessin à chaque parution, toujours en relation avec le Temps liturgique.

✓ Merci à tous nos lecteurs qui ont déjà participé à l'*aide à la diffusion*.

Pour les autres, merci de prendre quelques instants pour nous faire parvenir des

noms et adresses (complètes !) de familles amies intéressées :

nous leur enverrons un courrier de prospection pour leur présenter APPRENEZ-NOUS A PRIER

✓ *Utilisez et faites connaître*

- le carnet de prières "*Pour élever mon âme vers Dieu*".

- le carnet de confession.

- le cycle liturgique (en double format : A 3).

✓ Envoyez-nous vos suggestions, le fruit de votre expérience "*sur le tas*", soit à la maison, soit dans vos catéchismes, les questions qui peuvent se poser, les difficultés que vous pouvez rencontrer. Envoyez-nous aussi des réflexions ou des mots d'enfants.

✓ Une de nos abonnées, installée en Angleterre, a pris la généreuse initiative, aidée de quelques amis, de *traduire* APPRENEZ-NOUS A PRIER *en anglais*. Ils ne sont pas sans rencontrer bien des difficultés pour la mise en place matérielle d'une telle entreprise ! C'est bon signe... Courage, chers amis !

Cette association a pris le très beau nom de "FROM AGE TO AGE", expression reprise du Magnificat. Quel beau patronage... Que Notre-Dame bénisse votre travail.

Nous sommes heureux de signaler cette initiative à nos amis, cela peut en intéresser certains dans les *pays anglophones*.

PRIERES POUR LE TEMPS DE NOEL

LA LUMIERE

Aujourd'hui la lumière brillera sur nous :
car le Seigneur nous est né,
et il sera appelé Admirable, Dieu, Prince de la Paix,
et son règne n'aura pas de fin.

(Isaïe 9, 1-5)

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,
C'est le Seigneur notre Dieu,
Il a fait briller sur nous sa lumière. *(Ps. 117, 26.27)*

graduel de la messe de l'aurore

Un Ange du Seigneur parut auprès des bergers,
et le rayonnement de la Gloire du Seigneur les environna. *(Luc. 2.9)*

LA JOIE

Les cieux se réjouissent,
la terre bondit de joie
en présence du Seigneur,
car Il est venu parmi nous. *(Ps.95, 11-13).*

Offertoire de la messe de minuit

LE CHANT DES ANGES

Gloire à Dieu au plus haut des Cieux,
et Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.
Nous vous louons,
nous Vous bénissons,
nous Vous rendons grâce pour Votre très grande Gloire...

LE DIEU CACHE sous l'apparence d'un petit enfant

Vraiment, Vous êtes un Dieu caché,
ô Dieu d'Israël, notre Sauveur.
Alleluia !

(Isaïe. 45.15)

LE SAINT NOM DE JESUS

Qu'au Nom de Jésus, tout genou fléchisse,
au Ciel, sur la Terre et dans les enfers,
et que toute langue proclame que Jésus-Christ
est Seigneur, dans la Gloire de Dieu le Père

(Phil.2.10.11)

LA SAINTE FAMILLE

Il est une chose que j'ai demandé au Seigneur,
et je la désire ardemment :
c'est d'habiter dans la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie,
pour jouir des bontés du Seigneur,
et contempler sa Sainteté. *(Ps.26.4)*

L'EPIPHANIE

Toutes les Nations que vous avez faites
viendront se prosterner devant Vous, Seigneur,
et rendre gloire à Votre Nom.
Car Vous êtes grand, Vous faites des merveilles,
Vous seul êtes Dieu. *(Ps.85.9.10)*

Lève-toi, Jérusalem, rayonne, car voici ta lumière,
sur toi s'est levée la gloire du Seigneur,
tandis que les ténèbres s'étendent sur la terre,
et l'obscurité sur les peuples.

*Jérusalem, la Ville Sainte, est le symbole de l'Eglise
et de la Gloire qui nous attend au Ciel*

Au-dessus de toi se lève le Seigneur
et Sa Gloire apparaît au milieu de toi.
Les Nations marchent vers ta lumière,
et les rois, vers la splendeur de ton aurore.

(Isaïe. 60.1.2)